

## Vedute à l'eau-forte !



C'est un merveilleux album nommé : *Italie, souvenir d'un voyage de Nice à Gênes par la corniche*, de Charlotte de Rothschild. Publié en 1869, sa page de titre indique : « 23 de mes dessins - Eaux-fortes ». Alors partez en voyage avec cette femme libre, et traversez Nice à l'eau-forte !

### L'eau-forte ?

C'est une technique de gravure en creux. Tout d'abord, la plaque métallique à graver est recouverte d'un vernis. Le dessin est exécuté à la pointe directement sur la couche de vernis. Le dessin apparaît donc par grattage. Ensuite, le passage dans un bain d'acide creuse les endroits dénudés par la pointe. D'où l'appellation « eau-forte », de cette morsure à l'acide, des parties dessinées qui viennent creuser la plaque en métal.

La pose du vernis est très délicate car elle ne doit pas comporter la moindre particule. Pour réaliser au mieux cette préparation, le vernis est teinté au noir de fumée. Lorsque la surface est entièrement et uniformément noire, le dessin peut commencer. Ainsi, les lignes qui seront gravées pourront être contrôlées instantanément : leur tracé remettant à jour la plaque de métal.

L'eau-forte ne peut être exécutée que par un artiste très expérimenté. En effet, cette technique cumule de nombreux savoirs faire.

Premièrement, il faut pouvoir tracer directement à la pointe sans esquisse préliminaire. Le graveur utilise alors une pointe d'acier fixée sur un manche comme une plume pour dessiner sur le vernis sans rayer la plaque de métal. La technique est si souple qu'elle permet aussi de s'en servir à la manière d'un dessin à l'encre, soit en trempant dans de l'acide pur soit en l'imbibant d'une encre spéciale qui pourra corroder le vernis. C'est cette trace qui attaquée par l'acide donnera le dessin de la gravure finale.



Figure 1 : Souvenir d'un voyage de Nice à Gênes : Nice vu de Carras /Charlotte de Rothschild, 1869

Mais, et c'est la deuxième difficulté, le graveur doit faire son dessin en négatif, trace claire sur fond noir. Enfin, la dernière difficulté vient de la maîtrise parfaite de l'acide, les profondeurs de teintes découlent seules de la façon de moduler l'intensité de la morsure. Pour réussir cette modulation, deux pratiques sont possibles : soit on dessine tout le dessin et on pratique plusieurs bains entre lesquels on remet du vernis sur certaines parties ; soit à l'inverse, on dessine au fur et à mesure et on pratique un bain d'acide à chaque étape jusqu'au dessin final. Quel que soit le procédé utilisé, c'est la durée de la morsure et le degré de force du mordant qui permettent d'obtenir des tailles plus ou moins profondes.



Figure 2 : Nice, quai du Midi et Terrasses.

On remarque à ce propos, le noir velouté et profond de *l'escalier des Ponchettes* qui est particulièrement bien réussi, et accentue d'autant le contraste avec l'ensoleillement général de la Baie des Anges. On comprend bien qu'il faut toute la maîtrise d'un graveur associée à une vision artistique d'ensemble pour mener toutes les opérations de l'eau-forte jusqu'au résultat final. C'est le cas de cet album, dont les eaux-fortes ont été réalisées par Durand d'après les dessins de Charlotte de Rothschild.



Figure 3 : Souvenir d'un voyage de Nice à Gênes : Nice vu des Ponchettes /Charlotte de Rothschild, 1869

## Védutisme ou l'art du paysage urbain

Le védutisme désigne en peinture deux représentations à priori antagonistes : l'art du paysage et la vue urbaine. Magnifié par les peintres italiens dès le 18<sup>e</sup> siècle, *Veduta* (singulier) et *Vedute* (pluriel) s'expriment pleinement dans les recueils de voyage où vues suburbaines et villages sont figurés dans leurs environnements.

Pour retrouver tous les albums de vues qui concernent Nice et sa région, il vous faut absolument découvrir le magnifique ouvrage collectif *Voyage pittoresque dans le Comté de Nice et les Alpes-Maritimes du XVIIe au XIXe siècle* édité par l'Acadèmia Nissarda en 2005. Ce n'est pas le seul album qui découle de cette organisation éditoriale courante où « les dessins réalisés d'après nature par les dessinateurs au cours de leurs voyages sont confiés à des professionnels ».

Outre les paysages qui y défilent avec les siècles, vous pourrez aussi approfondir vos connaissances sur l'eau-forte qui se diversifie elle-même en aquatinte ou gravure à la manière lavis. C'est le cas du complément de l'ouvrage *Travels through the Maritime Alps from Italy to Lyons* d'Albanis Beaumont (1795) également conservé à la bibliothèque patrimoniale Romain-Gary.



Figure 2 : Souvenir d'un voyage de Nice à Gênes : Nice vu de la route de Villefranche /Charlotte de Rothschild, 1869

Pour finir, revenons à notre album *Italie : souvenir d'un voyage de Nice à Gênes*, dont les 23 *vedute a l'acqua forti* figurent toutes les vues des étapes de la nouvelle route de la Corniche avant qu'elle ne soit concurrencée par le chemin de fer. En particulier, les trois gravures qui sont situées à Nice : *Nice vu de Carras*, *Nice vu des Ponchettes*, et enfin *Nice vu de la route de Villefranche*, proposent un déroulé quasi cinématographique de la traversée de la ville. Des vues comme celles que l'on apercevrait si l'on regardait avec Charlotte Nathaniel de Rothschild par la fenêtre de la diligence.

**Séverine Desclaux,**

Responsable du fonds graphique à la Bibliothèque Romain Gary.